

FERRÉ (Léo).

Compositeur et chansonnier. Le compositeur a sans aucun doute du talent. Le parolier — mille pardons, le poète! — versifie, hélas! comme un pied qui aurait la main malheureuse. Son style poétique est fait de bouts de mégots. Cela n'aurait, mon Dieu, pas tellement d'importance (on a entendu pis!), si Léo Ferré n'avait la prétention d'être une façon de Tristan Corbière du bitume. Le plus singulier, c'est qu'il n'est pas la seule dupe de sa vaniteuse insuffisance. Je connais des gens très bien qu'épate le charabia de « Paris-Canaille » et de maint autre boniment, que seule la musiquette réussit à sauver, mais qui ne veut ou ne sait pas dire grand-chose. Et puis, les « révoltes » de M. Léo Ferré me sont suspectes : elles ramassent trop de lieux communs — les



LÉO FERRÉ

mégots — et se les collent aux lèvres, d'un geste qui veut trop faire sursauter le bourgeois. Ferré n'est pas Brassens. En eût-il le talent, il n'en aurait ni la liberté ni le loisir : on attend M. le Révolté dans telle ou telle boîte à champagne...